



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2018

Mainvilliers – L’Enclos, la Couture

Fouille préventive (2018)

Franck Verneau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50866>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Franck Verneau, « Mainvilliers – L’Enclos, la Couture », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 26 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50866>

Ce document a été généré automatiquement le 26 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mainvilliers – L'Enclos, la Couture

Fouille préventive (2018)

Franck Verneau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les fouilles des lieux-dits l'Enclos et La Couture, à Mainvilliers, font partie d'un projet d'aménagement sur environ 200 ha aux portes de Chartres. Lors des diagnostics réalisés dans le secteur depuis 2004, de nombreux sites ont été découverts.
- 2 Les fouilles portent sur une surface de 6,5 ha et sont réalisées en collaboration entre l'Inrap et la direction de l'archéologie de Chartres Métropole. En plus d'une petite occupation du Paléolithique qui reste à fouiller et de deux fosses en Y découvertes cette année, les vestiges documentent l'évolution continue d'un territoire durant au moins 1 200 ans, de la période gauloise à la période médiévale.

Les vestiges gaulois

- 3 Les traces les plus anciennes sont celles d'une grande maison gauloise de près de 150 m² au sol, installée dans un enclos marqué par un fossé de près de 3 m de large. D'autres enclos satellites constitués aussi de fossés rayonnent autour de l'habitation. Ils sont liés à des activités agricoles et métallurgiques attestées par des résidus de forge. Ces enclos occupent une surface d'environ 4 ha.
- 4 Dans un deuxième temps, les enclos sont entièrement comblés et recreusés. C'est une refonte complète mais reprenant quasi à l'identique les répartitions des activités d'habitat et d'exploitation. Une grande fosse de 19 m de long pour 6 m de large et 3 m de profondeur est creusée et un chenet en fer à tête de taureau y est déposé, entier.
- 5 La taille de l'enclos et celle des bâtiments, l'organisation interne de l'espace et le chenet découvert reflètent une aisance certaine.

Période romaine

- 6 Au 1^{er} s. apr. J.-C., l'occupation se poursuit et devient le territoire d'une *villa* gallo-romaine composée de cinq bâtiments construits avec des murs en pierres ou tout au moins sur semelle de pierre. Deux bâtiments correspondent à la demeure du propriétaire. Ils ont été identifiés grâce aux fragments d'enduits peints retrouvés dans les restes des murs. C'est une demeure probablement confortable sans être fastueuse. Une dizaine de tesselles de mosaïques ont été retrouvées ainsi que des décors floraux sur enduits peints, mais on n'y a identifié ni balnéaire ni hypocauste. Deux autres bâtiments sont à vocation agricole et pourraient être des étables, des bergeries ou des granges. Des mares aux berges empierrées sont présentes à proximité des bâtiments et servent d'abreuvoir pour les bêtes. Le dernier bâtiment, construit à l'écart des autres, a un foyer en son centre, ce qui est inhabituel. Il remplace une construction sur poteaux de bois sur le sol de laquelle ont été retrouvées cinq monnaies de bronze. Il pourrait s'agir d'un lieu de culte.

Fig. 1 – Chenet en fer à tête de taureau



Cliché : F. Brutus (Inrap).

Du VI^e au XII^e s.

- 7 Entre le IV^e et VI^e s., un hameau médiéval s'installe sur les ruines de la ferme gallo-romaine. Cette installation a un caractère artisanal assez marqué avec une cinquantaine de fonds de cabane rectangulaires. Les zones d'habitat sont encore mal identifiées à cette étape de l'étude.
- 8 Plus tard, certainement vers le X^e s., un vaste enclos fossoyé est creusé délimitant une surface de plus d'un hectare. Le cœur même de cette seconde occupation n'est à ce jour pas encore clairement identifié. Le territoire est ensuite délaissé progressivement,

peut-être au profit du bourg de Mainvilliers qui dispose d'une église. Les dernières traces d'occupation découvertes datent du XII^e s.

Fig. 2 – Chenet en cours de sablage



Cliché : M. Maqueda-Rolland (Direction de l'archéologie de Chartres métropole).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtacIxxOzyX1>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02ujOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

FRANCK VERNEAU

Inrap